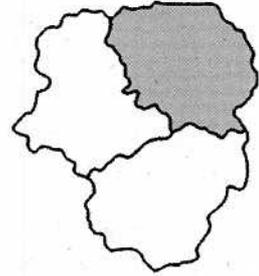


Quelques céramiques communes découvertes dans des sépultures gallo-romaines de la Creuse

Guy LINTZ*



L'actuel département de la Creuse a livré de nombreuses sépultures gallo-romaines, généralement en coffres funéraires. Quelques nécropoles, publiques ou privées, ont fait l'objet de publications dans lesquelles les céramiques sont décrites¹. Cette note concerne les céramiques inédites, découvertes anciennement dans des sépultures et

conservées au musée de la Sénatorerie à Guéret. Chaque fois, les céramiques seront replacées dans leur contexte, décrites, dessinées et datées. Toutes les céramiques sont tournées et, sauf mention contraire, renferment des inclusions en proportion normale².

BÉNÉVENT-L'ABBAYE

Non loin du bourg, au Champ-des-Palènes, une sépulture gallo-romaine en coffre funéraire fut mise au jour avant 1869. Le réceptacle renfermait une urne en verre de forme M.-J. 5³. Une seconde sépulture fut découverte au mois de février 1896. L'urne en terre cuite, acquise par le musée de Guéret avec son couvercle, contenait une monnaie de Faustine⁴ avec une légende DIVA FAVSTINA. Cette tombe de la fin du II^e ou du début du III^e siècle appartient vraisemblablement à une nécropole privée.

21 - 1 : Le pot à panse sphérique repose sur une base étirée avec une assise concave. L'encolure courte, verticale et concave, se termine par rebord triangulaire et une lèvre convexe [fig. 1]. La céramique, grise en surface et sur les cassures, possède des inclusions très grossières (quartz irrégulier et mica) avec une surface lissée. Deux lignes horizontales polies se trouvent de part et d'autre du milieu de la panse (haut. : 233 mm ; diam. : 216 mm). En Limousin, cette forme assez fréquemment utilisée comme urne cinéraire dans des

* Docteur en archéologie.

1. C'est, tout d'abord, le cas d'une petite nécropole à Saint-Goussaud (DUPUY 1968, p. 99-117), puis de plusieurs sépultures de la région d'Auzances (AUTEXIER 1976, p. 75-96), de tombes isolées à Aubusson (LINTZ *et alii* 1979, p. 299-311), dans la région du Grand-Bourg (HERNANDEZ *et alii* 1982, p. 253-256) et à Montboucher (LINTZ 1987, p. 217-226). Deux importantes nécropoles publiques ont également fait l'objet de publications détaillées avec étude de la céramique : Saint-Priest d'Evaux (DUSSOT 1987, p. 3-34) et Pontarion (LINTZ 2001).

2. Un même état de la question avait été proposé pour la Haute-Vienne, LINTZ 2007.

3. DUSSOT 1989, p. 71.

4. Musée de Guéret : Inv. n° 311. Acquisition faite par la Société, in *MSSNAC*, t. IX, 1896, p. 463. Le couvercle n'a pas été retrouvé.

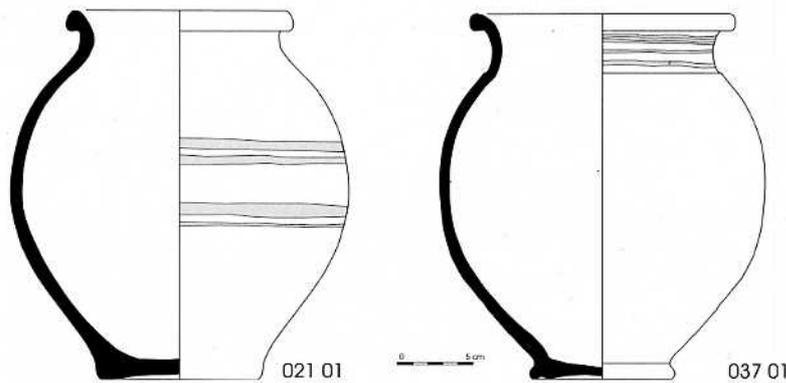


Fig. 1. – Céramiques de Bénévent-l'Abbaye et de Bussière-Nouvelle [dessin : G. Lintz].

sépultures de la seconde moitié du II^e et du début du III^e siècle se retrouve en particulier en Creuse à Pontarion⁵, à Saint-Priest-d'Evau⁶ ou à Grand-Bourg⁷. À Chartres et à Orléans, une forme sem-

blable, avec une base plus étroite, se rencontre au III^e siècle. La présence d'une monnaie de l'une des deux Faustine indique que cette sépulture est postérieure au milieu du II^e siècle.

BUSSIÈRE-NOUVELLE

L'urne cinéraire conservée au musée municipal de Guéret⁸ provient du village de Coudelais, où deux sépultures en coffres funéraires furent découvertes vers 1810⁹. D'importants vestiges antiques existent à proximité. L'urne, donnée au musée en 1923, peut toutefois provenir d'une découverte plus récente.

37 - 1 : Le pot à panse ovoïde possède une encolure verticale, concave avec un rebord épaissi

à l'extérieur et une lèvre convexe [fig. 1]. La base élargie présente une assise tournée. La pâte de ce récipient à surface brute, de couleur jaunâtre, noire en surface, renferme des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica). Quatre lignes polies ornent le col (haut. : 235 mm ; diam. : 210 mm). Cette forme se retrouve, en Creuse, à Pontarion dans un contexte de la seconde moitié du II^e siècle¹⁰.

LA CHAPELLE-SAINT-MARTIAL

Deux céramiques proviendraient d'une sépulture découverte au Mas-Neuf en 1926¹¹. Près de ce village, seul un cippe funéraire découvert à 50 m à l'est du dolmen est connu¹². Cette sépulture qui devait se trouver en pleine terre doit dater de la seconde moitié du II^e siècle.

51 - 1 : La jatte, avec une base élargie et une assise tournée, possède des parois divergentes

convexes en bas, puis convergentes convexes avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre en biseau [fig. 2]. La pâte de cette céramique à surface polie, de couleur brune, noire en surface contient des inclusions moyennes (quartz irrégulier) (haut. : 89 mm ; diam. : 170 mm). Ce récipient devait fermer l'urne. En effet, divers récipients pouvaient se substituer au couvercle classique et

5. LINTZ 2001, n° D 12, p. 100.

6. DUSSOT 1987, p. 26, fig. 40.

7. Voir ci après.

8. Musée de Guéret : Inv. n° 270.

9. CESSAC s.d., rubrique Bussière-Nouvelle. Dons au Musée, in *MSSNAC*, t. 22, fasc. 3-4, 1922-1923, p. XXXIII.

10. LINTZ 2001, n° 86-1, p. 288.

11. Dons au Musée, cf. *MSSNAC*, t. 25, fasc. 2, 1932, p. 371.

12. DUSSOT 1989, n° 214, p. 138.

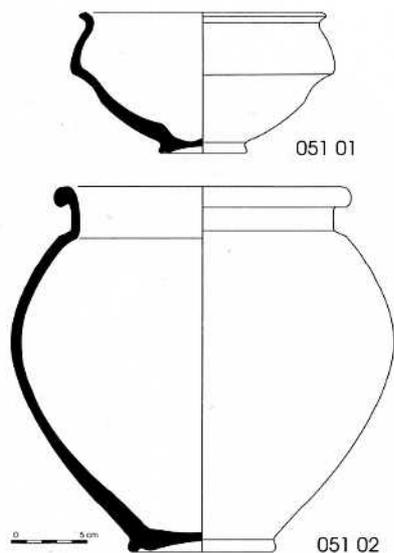


Fig. 2. - Céramiques de La Chapelle-Saint-Martial
[dessin : G. Lintz].

l'usage de bols ou jattes fermant une urne cinéraire est connu à Louroux (c. de Saint-Priest d'Evau, Creuse)¹³ et à Saint-Marcel (Indre)¹⁴. L'originalité de cette jatte réside dans la forme convexe de la partie supérieure de la panse. Généralement, ce sont des parois concaves qui se retrouvent à cet endroit.

51 - 2 : Le pot à panse ovoïde surmontée d'une encolure verticale, rectiligne avec un rebord en rouleau et une lèvre ronde, possède une base élargie avec une assise tournée [fig. 2]. La pâte de cette céramique à revêtement micacé, grise à cœur, blanche en surface, inclut du quartz irrégulier (haut. : 232 mm ; diam. : 148 mm). Ce pot à panse large existe dans la nécropole du Champ-de-l'Image à Saint-Marcel¹⁵. Il se retrouve à Tongres (Belgique) à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle¹⁶.

FLEURAT

Près du hameau du Trois et Demi, trois sépultures avec urnes en verre furent découvertes vers 1837¹⁷. De nombreux tessons de céramiques brisées furent observés mais aucune description ne correspond aux deux récipients conservés au Musée¹⁸. Elles peuvent toutefois provenir d'une découverte postérieure inédite.

82 - 1 : Un pichet à panse ovoïde possède une encolure rentrante, concave, avec un rebord épaissi à l'extérieur et une lèvre convexe ; il repose sur une base élargie avec une assise tournée ; l'anse, brisée, s'attachait sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 3]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur, noire en surface, renferme du quartz irrégulier et du mica. Deux lignes polies ondules entrecroisées ornent le col délimité par un sillon. Deux zones polies se trouvent sur le haut de la panse et une troisième dans sa partie médiane (haut. : 242 mm ; diam. :

215 mm). Ce récipient appartient à un groupe de pichets à col tronconique fermé et panse ovoïde fréquent en Creuse où une douzaine d'exemplaires sont connus, en particulier dans les puits d'Ahun et de Chanteau qui semblent dater de la fin du I^{er} et du II^e siècle¹⁹. Des pichets de ce type sont occasionnellement utilisés comme urne cinéraire dans le courant du II^e siècle comme, par exemple, à Pontarion dans une tombe en fosse incluant une monnaie d'Antonin-le-Pieux²⁰. Une forme semblable est mentionnée vers la fin du I^{er} siècle à Nérès-les-Bains (Allier)²¹ et, dans un contexte non daté, à Thésée (Loir-et-Cher)²².

82 - 2 : La bouteille à panse elliptique aplatie possède une encolure rentrante, concave, avec un rebord en méplat débordant et une lèvre convexe ; elle repose sur une base étirée avec une assise plane ; l'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 3]. C'est une céramique à

13. DUSSOT 1987, fig. 22 p. 15.

14. ALLAIN *et alii* 1992, p. 122.

15. ALLAIN *et alii* 1992, 136-1 ou 139-1, avec un bord différent.

16. VANVINCKENROY 1967, type 105.

17. BONNAFOUX 1843b, p. 41 ; DUGENEST 1861, p. 333-335.

18. Musée de Guéret : Inv. n° 328 et 705.

19. LINTZ 1988, type E 121 b, p. 178-179.

20. LINTZ 2001, sépulture 274, p. 360.

21. Gourvest, 1969, fig. 5, n° 51.

22. TROMBETTA 1982, fig. 93, p. 120.

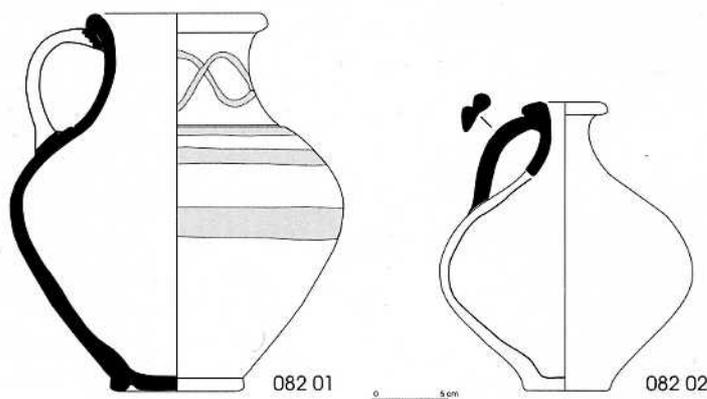


Fig. 3. - Céramiques de Fleurat [dessin : G. Lintz].

pâte jaunâtre en surface et sur les cassures avec des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) et la surface peinte (haut. : 172 mm ; diam. : 150 mm). Cette forme, présente à Mautes dans une sépulture de la seconde moitié du II^e siècle²³,

se retrouve à Saint-Marcel (Indre) à la même époque²⁴, Au II^e ou du début du III^e siècle, elle est connue à Chartres ou à Orléans²⁵, et, plus tardivement, aux Martres-d'Artières (Puy-de-Dôme) avec un bord légèrement différent²⁶.

LE GRAND-BOURG

Une urne provenant de Ribbe n'a, semble-t-il, fait l'objet d'aucune mention bibliographique. Près de ce village, seule une sépulture en coffre avec urne cinéraire en verre est mentionnée²⁷.

95 - 1 : Une encolure verticale, légèrement concave, avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre ronde surmonte le pot à panse ovoïde à base élargie et assise concave [fig. 4]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur et gris-bleu en surface renferme des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) (haut. : 78 mm ; diam. : 78 mm). À Pontarion (Creuse), une forme semblable se trouvait dans une sépulture en fosse du troisième quart du II^e siècle²⁸. Ce type de récipient est également utilisé comme urne cinéraire à Louroux (c. de Saint-Priest-d'Evau, Creuse)²⁹, à Giat (Puy-de-Dôme)³⁰ ou à Saint-Marcel (Indre)³¹. Elle existe aussi, non datée, à Vérigny (Eure-et-Loire)³².

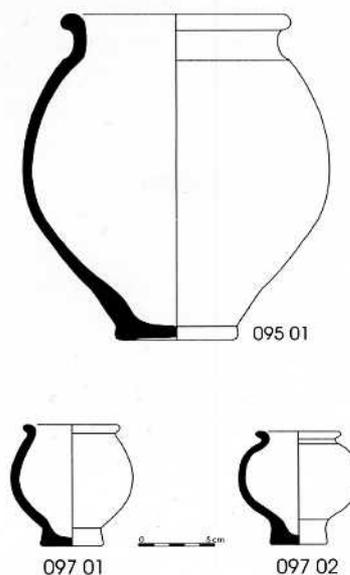


Fig. 4. - Céramiques du Grand-Bourg et d'Issoudun-Letrieix [dessin : G. Lintz].

23. AUTEXIER 1976.

24. ALLAIN 1975, fig. 5.

25. SELLES 2001, n° 3411, p. 202.

26. PERICHON et CHOPELIN 1970, pl. 4, n° 4 et 1977, pl. 57, n° 5.

27. DUSSOT 1989, n° 186, p. 124.

28. LINTZ 2001, n° D 15, p. 100.

29. DUSSOT 1987, p. 26, fig. 40.

30. CHARBONNEAU 1949, p. 22, n° 3.

31. ALLAIN 1992, 135-1.

32. TUFFREAU-LIBRE 1981, p. 24-25, n° 44.

ISSOUDUN-LETRIEUX

Le texte relatif au don au Musée de Guéret mentionne deux « urnes »³³. En raison de leurs dimensions modestes, les deux récipients ne sont pas des urnes mais des céramiques miniaturisées déposées intactes dans la tombe comme, par exemple, à Aubusson³⁴. Ils proviennent du site de La Villette où sont mentionnées des sépultures à incinération en coffres funéraires et en urnes cinéraires déposées en pleine terre.

97 - 1 : Le pot de forme sphérique surmonté d'une encolure verticale, concave, avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre ronde, possède une base élargie avec une assise concave [fig. 4]. C'est une céramique à surface brute, grise à cœur, gris-bleu en surface avec des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) (haut. : 78 mm ; diam. : 78 mm).

97 - 2 : Le pot à panse elliptique aplatie, reposant sur une base étirée puis élargie avec une assise plane, possède une encolure verticale, concave avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre ronde [fig. 4]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur et gris-bleu en surface, renferme des inclusions moyennes (quartz irrégulier, mica) (haut. : 73 mm ; diam. : 76 mm).

Une série de vases miniatures, de même forme et dimensions, découverts dans un sanctuaire probable à Beaumont-sur-Oise, date vraisemblablement du III^e siècle³⁵. Cette forme est connue à Chartres au II^e ou au III^e siècle³⁶ et à Soissons (Aisne) au III^e / IV^e siècle³⁷. Elle apparaît, également déposée en offrande dans des sépultures, dans la seconde moitié du I^{er} siècle ou dans la première moitié du II^e siècle en Aquitaine³⁸ et au Buissonnet (Oise)³⁹.

JANAILLAT

À plusieurs reprises, au cours du XIX^e siècle, des sépultures furent mises au jour dans une nécropole au lieu-dit La Vacheresse. Elle comprenait un minimum de dix-sept sépultures. Vers 1855, A. Fillieux précise qu'un agent voyer lui a remis une urne en terre jaune et que six urnes de même forme et de mêmes dimensions ont été brisées⁴⁰. L'année suivante, le même agent voyer a remis deux nouvelles urnes au Musée, toutes deux présentant le même aspect que celle découverte l'année précédente. Elles étaient conservées dans des coffres en granite dont un au moins possédait un réceptacle de forme quadrangulaire⁴¹. Le premier contenait une urne cinéraire et, parmi les ossements calcinés, un poignard miniaturisé⁴² et une monnaie d'Hadrien. L'urne placée dans le

second coffre ne refermait que les cendres du défunt et portait une inscription grossièrement tracée à la pointe sur la panse. A. Fillieux mentionne le chiffre VII alors que le graffite représenté sur l'urne comprend la lettre P suivie de quatre traits verticaux⁴³, les deux premiers, bien verticaux, ne pouvant représenter un V. Il doit, cependant, bien s'agir de l'urne décrite ci après, la seule identifiée au musée comme provenant du site de La Vacheresse.

99 - 1 : Le pot à panse sphérique, surmontée par une encolure verticale concave avec un bord en parement mouluré et une lèvre plate, repose sur une base étirée puis élargie avec une assise tournée [fig. 5]. La pâte, jaunâtre en surface et sur les cassures, renferme des inclusions grossières

33. Dons au Musée, cf. *MSSNAC*, t. 24, 1930, p. 808. Musée de Guéret : Inv. n^{os} 154 et 159.

34. LINTZ *et alii* 1979.

35. JOBELOT et VERMEERSCH 1996, p. 77-97.

36. SELLES 2001, p. 134, forme 1324-2, n^o C.73.6029.1.

37. ANCIEN et TUFFREAU-LIBRE 1980, fig. 42, n^o 14.

38. SANTROT 1979, p. 132, forme 244.

39. TUFFREAU-LIBRE 1977, pl. 9, n^o 84.

40. FILLIOUX 1854, p. 41.

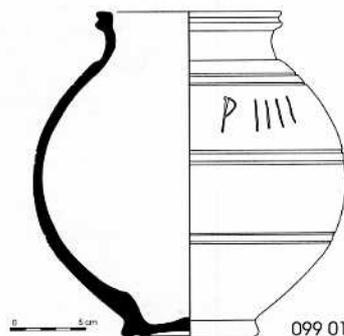
41. BONNAFOUX 1843b, p. 44.

42. Il s'agit d'un poignard miniaturisé à lame triangulaire : LINTZ et VUAILLAT 1988, p. 179.

43. FILLIOUX 1855, p. 109.

(quartz irrégulier en proportion moyenne, mica). Un engobe de même couleur que la pâte recouvre la surface. Trois groupes de deux sillons sont situés sur le haut, le milieu et le bas de la panse qui porte un graffite P IIII (haut. : 210 mm ; diam. : 200 mm).

Fig. 5. – Céramiques de Janaillat [dessin : G. Lintz].



LE PUY-MALSIGNAT

Aux Boueix, des sépultures en coffres funéraires, fermées par des couvercles coniques, renfermaient des urnes en terre cuite. L'une d'elles conservée au Musée de Guéret⁴⁴ contenait, parmi les ossements calcinés, divers objets en métal dont une bague en fer ornée d'une intaille en pierre dure⁴⁵. En outre, le Musée de Guéret possède également un vase cylindrique en verre utilisé comme urne cinéraire provenant du même lieu⁴⁶.

159 - 1 : Le pot à panse elliptique étirée possède une encolure verticale concave avec un bord en rouleau, une lèvre ronde et une base élargie [fig. 6]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise en surface et sur les cassures, contient des inclusions moyennes (quartz irrégulier en proportion moyenne, mica). Trois zones horizontales polies se répartissent sur les deux tiers supérieurs de la panse (haut. : 276 mm ; diam. : 245 mm).

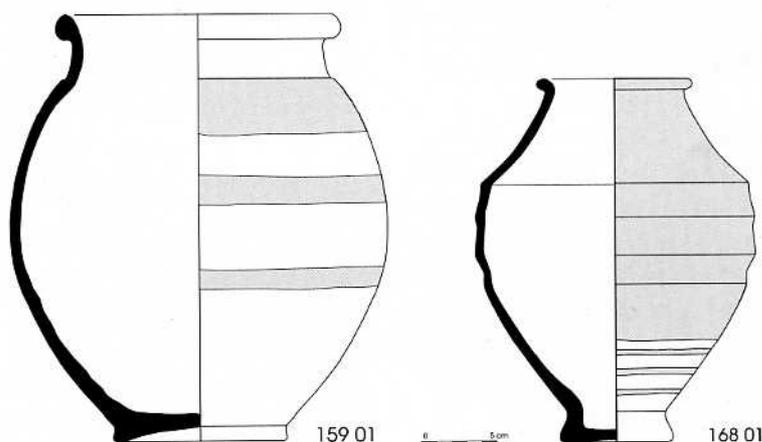


Fig. 6. – Céramiques du Puy-Malsignat et de Sardent [dessin : G. Lintz].

SARDENT

En 1838, « découverte au Mas-Baulet d'un tombeau romain avec plusieurs urnes en terre noire, portant des guillochis et quelques objets en fer⁴⁷ » : ce texte peut s'interpréter de plusieurs

façons. S'agit-il d'une seule tombe avec des céramiques à décor guilloché déposées en offrande ou de plusieurs tombes, dont une en coffre funéraire et d'autres constituées par des urnes déposées en

44. Musée de Guéret, Inv. n° 310.

45. PERATHON 1885, p. 219 et JANICAUD 1929, p. 362.

46. Ce vase est proche de la forme Morin-Jean 81. JANICAUD 1943, p. 432 et pl. II e.

47. BONNAFOUX 1843a, p. 34.

pleine terre. Le vase décrit ci-après⁴⁸ n'étant pas guilloché, il pouvait se trouver dans le coffre.

168 - 1 : Le pot aux parois divergentes convexes, surmontées par une encolure rentrante, concave et un rebord incliné vers l'extérieur avec une lèvre ronde, repose sur une base élargie avec une assise plane [fig. 6]. La céramique, polie en surface, est façonnée dans une pâte blanche, noire en surface, avec des inclusions fines (quartz régulier en proportion moyenne). De larges sillons

ornent la partie supérieure de la panse et trois lignes horizontales polies sa partie inférieure (haut. : 234 mm ; diam. : 180 mm). Ce type de vase à pied étroit et à carène se retrouve d'ailleurs dans la vallée de la Creuse, en particulier à Saint-Marcel, dans un contexte du III^e siècle⁴⁹ ou à Thésée-Pouillé⁵⁰. On le trouve encore, en limite du département de la Creuse, à Châteaumeillant⁵¹, à Nérès-les-Bains pour la période 150-275⁵² et en Creuse à Ahun et Saint-Vaury⁵³.

SAVENNES

Le site antique de Reillac (ou Reillat actuellement), riche en *tegulae* et débris de céramiques, commence en limite sud du hameau et s'étend, sur 400 m, vers le sud. La nécropole, au lieu-dit Couture-du-Mas-Giraud, se situe entre les hameaux de Reillac et de Masgiral (c. de Saint-Christophe), sur le flanc sud du sommet du Puy-de-Reillac. Elle se trouve à environ 300 m de la limite sud des vestiges de constructions gallo-romaines. La première découverte connue a eu lieu en 1868. Il s'agissait d'une sépulture en coffre funéraire dont le couvercle avait disparu. À proximité, une grande urne en terre noire, remplie d'ossements, fut brisée par la charrue. Une seconde urne en terre cuite, également placée en pleine terre, était protégée par une pierre plate placée de champ. Elle a été déposée au Musée de Guéret.

170 - 1 : C'est un pot à panse de forme elliptique aplatie, avec encolure rentrante, concave et lèvre ronde. Il repose sur un pied en couronne bas aux parois divergentes rectilignes [fig. 7]. La pâte de couleur grise, noire et polie en surface, ren-

ferme des inclusions de taille moyenne (quartz irrégulier et mica) (haut. : 185 mm ; diam. : 234 mm ; diam. de la base : 90 mm ; diam. à l'ouverture : 106 mm). Cette forme, connue à Blicquy (Belgique) à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle⁵⁴, se rencontre également à Tongres (Belgique) dans la seconde moitié du I^{er} siècle⁵⁵ ou encore à Nimègue (Pays-Bas) au I^{er} siècle⁵⁶. Elle se retrouve également en Allemagne, à Bonn, au milieu du I^{er} siècle⁵⁷, ou encore à Niederbieder à la fin du II^e ou au début du III^e siècle⁵⁸. En France, cette forme existe à Cormeilles-en-Parisis dans la première moitié du I^{er} siècle⁵⁹. Curieusement, aucune céramique de ce type n'est mentionnée dans le sud-ouest⁶⁰ ou dans le centre⁶¹. Peut-être dérive-t-elle toutefois d'un vase commun dans ces régions sous Auguste⁶².

À 25 m de là, un nouveau groupe de tombes découvert au printemps 1870 comportait également des coffres funéraires et des urnes placées directement en terre. Les neuf coffres exhumés ne conservaient ni couvercles ni ossements, preuve

48. Musée de Guéret, Inv. n° 284.

49. LINTZ 1991, n° 75 à 78, p. 37.

50. TROMBETTA 1982, p. 117 et fig. 88.

51. GOURVEST 1980, n° 13.

52. MENEZ 1989, n° 88 b.

53. GOURVEST 1967, fig. 5 et 6 et p. 450.

54. DE LAET *et alii* 1972, p. 71, pl. 63, n° 9.

55. VANVINCKENROY 1967, p. 26, pl. 5, type 29.

56. HOLVERDA 1941, p. 26, pl. III, n° 108.

57. OELMANN 1848, fig. 43, n° 6.

58. GOSE 1950, p. 16, pl. 12, n° 184.

59. JOBELOT et VERMEERSCH 1996, p. 57, n° 81.

60. SANTROT 1979.

61. MENEZ 1989.

62. Forme Santrot 221a ou Menez 74a.

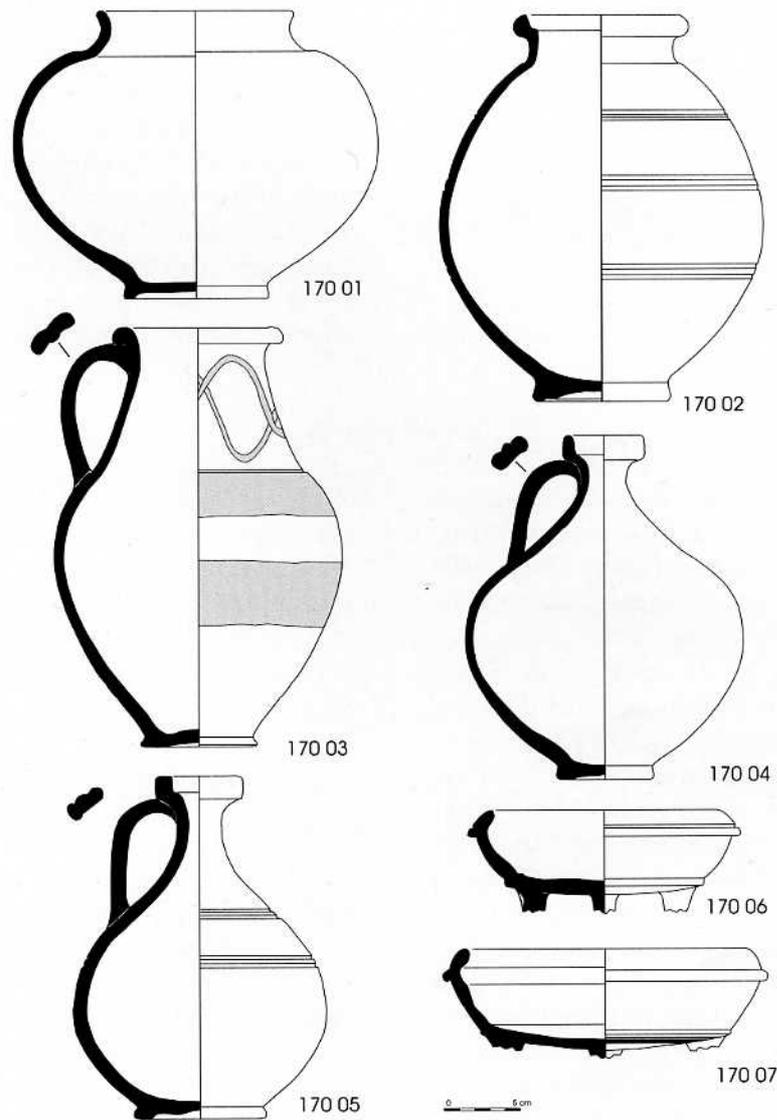


Fig. 7. – Céramiques de Savennes [dessin : G. Lintz].

d'un pillage systématique. Deux autres coffres ont aussi été découverts ultérieurement au même endroit. Huit urnes en terre cuite ont été recensées mais d'autres auraient été brisées. Pierre de Cessac en a dessiné six, déposées au Musée de Guéret : quatre pots et deux pichets dont seulement un pot⁶³ et un pichet ont pu être retrouvés.

170 - 2 : Le pot est à panse sphérique surmontée d'une encolure verticale, rectiligne avec un rebord en rouleau et une lèvre ronde. La base élargie possède une assise tournée [fig. 7]. La pâte, de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures

contient des inclusions très grossières (quartz irrégulier et mica). La surface est brute. Trois groupes de deux sillons se répartissent sur la panse (haut. : 246 mm ; diam. : 206 mm). Cette forme est signalée à Giat (Puy-de-Dôme) à la fin du II^e ou au début du III^e siècle⁶⁴. Le fond de vase en céramique sigillée, découpé en cercle, qui fermait cette urne lors de sa découverte, porte l'estampille *CII-SIANIF*, estampille du potier Celsianus de Lezoux dont l'activité se situe dans la période 140-190⁶⁵.

Les trois urnes sans anse qui n'ont pas été retrouvées sont des pots à panse ovoïde en terre

63. Les trois pots manquants correspondent aux n° 3, 4 et 5 de P. de Cessac.

64. CHARBONNEAU 1949, fig. 2.

65. Estampille également connue à Rouen et Neuville : OSWALD 1936, p. 70.

grise qui ressemblent aux urnes cinéraires de Busières-Nouvelle (037-1), Bridiers (176-1) et de La Chapelle-Saint-Martial (051-2)⁶⁶.

170 - 3 : Le pichet à panse ovoïde surmontée d'une encolure rentrante, concave, avec un rebord épaissi à l'extérieur et lèvre ronde repose sur une base élargie avec une assise concave. L'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 7]. La pâte, orangée en surface et sur les cassures, contient des inclusions très grossières (quartz irrégulier et mica). Deux zones polies ornent la panse à surface brute, l'une en haut de la partie inférieure, l'autre sous le col. Un sillon marque la limite de ce dernier qui comporte deux lignes polies ondulées et entrecroisées (haut. : 270 mm ; diam. : 181 mm). Cette forme connue à Thésée (Loir-et-Cher) au II^e siècle⁶⁷ existe aussi à Strasbourg (Bas-Rhin) sous les Flaviens⁶⁸ et à Tongres (Belgique) à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle⁶⁹.

Un second pichet utilisé comme urne, en terre grise, haut de 310 mm, n'a pas été retrouvé.

Les quatre céramiques suivantes, non brisées, doivent être considérées comme des récipients contenant des offrandes.

170 - 4 : La bouteille à panse ovoïde présente une encolure rentrante, concave et un bord en parement terminé par une lèvre ronde. Elle repose sur une base élargie avec une assise concave [fig. 7]. L'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse. La pâte de cette céramique à surface brute, orangée en surface et sur les cassures renferme des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica) (haut. : 194 mm ; diam. : 180 mm). Une bouteille semblable, plus petite, était placée en offrande, au-dessus du résidu de la crémation, dans une sépulture de Saint-Goussaud datée de la fin du II^e siècle⁷⁰. Une autre, associée à trois autres céramiques miniaturisées également placées en offrande

dans une sépulture avec coffre funéraire, provient de L'Espérance (c. de Saint-Vaury, Creuse)⁷¹.

170 - 5 : La bouteille à panse sphérique repose sur une base en couronne basse. L'encolure rentrante, concave, se termine par un rebord en parement avec une lèvre convexe. L'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 7]. La pâte de cette céramique peinte en surface, jaunâtre en surface et sur les cassures, contient des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) (haut. : 220 mm ; diam. : 162 mm). Cette forme existe à Lezoux (Puy-de-Dôme) vers la fin du I^{er} siècle⁷².

70 - 6 : La marmite tripode aux parois divergentes convexes en bas, puis divergentes rectilignes possède un rebord incliné vers l'intérieur avec une lèvre ronde et des pieds coniques verticaux. Une collerette s'attache sur le haut de la panse [fig. 7]. La céramique polie à pâte noire en surface et sur les cassures renferme des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica) (haut. : 64 mm ; diam. : 162 mm). Trois exemplaires de cette forme sont conservés au Musée de Guéret, deux sans provenance connue, le troisième mis au jour à Ahun dans un puits probablement comblé au II^e siècle. À Pontarion, une forme semblable se trouvait dans une sépulture du troisième quart du II^e siècle⁷³. Des vases comparables se rencontrent plus au nord, à Saint-Marcel (Indre) dans la seconde moitié du II^e siècle⁷⁴, à Thésée-Pouillé à la même époque⁷⁵, à Chartres au début du II^e siècle⁷⁶ et à Tours entre 170 et 220⁷⁷.

170 - 7 : La marmite tripode comporte des parois divergentes rectilignes en bas, puis divergentes convexes terminées par un rebord incliné vers l'intérieur avec une lèvre convexe. Elle repose sur des pieds coniques verticaux brisés [fig. 7]. La pâte de cette céramique à surface polie, jaunâtre à cœur, noire en surface inclut du quartz grossier irrégulier et du mica (diam. : 176 mm).

66. D'après et dans l'ordre des dessins de P. de Cessac (CESSAC s.d., rubrique Savennes, urnes 3, 4 et 5).

67. TROMBETTA 1982, fig. 93, type 9.

68. HATT 1954, p. 330, fig. 7, n° 2.

69. VANVINCKENROY 1957, p. 47, pl. 15, n° 81.

70. Cette tombe renfermait une monnaie de Faustine la Jeune émise après 175 : DUPUY 1968, tombe IV, p. 105-111.

71. HERNANDEZ *et alii* 1982.

72. POURSAT 1971, p. 330, fig. 18.

73. LINTZ 2001, p. 267, n° 50.10.

74. ALLAIN 1975.

75. CADALEN-LESIEUR 2005, fig. 8, n° 2.

76. SELLES 2001, n° 814, p. 88.

77. RAUX 2005, fig. 35, p. 201.

LA SOUTERRAINE

Le *vicus* de Bridiers, très étendu, a surtout fait l'objet de recherches au XIX^e siècle. Il comportait au moins trois nécropoles, la plus importante à 500 m au nord-ouest du *vicus*, les deux autres situées en périphérie nord-est de l'agglomération⁷⁸. La provenance exacte de cette urne n'a pas été déterminée.

176 - 1 : Le pot à panse ovoïde présente une encolure verticale, concave, avec un rebord épaissi à l'extérieur et une lèvre convexe. La base étirée possède une assise concave [fig. 8]. La pâte de couleur rouge brique, noire en surface, referme des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica). Deux groupes de trois lignes horizontales polies ornent la moitié supérieure de la panse (haut. : 248 mm ; diam. : 217 mm). Cette forme connue à Lyon (Rhône) dans la seconde moitié du II^e siècle⁷⁹ existe aussi à Jublains (Mayenne) dans la seconde moitié du II^e siècle et au début du

III^e⁸⁰ ou à Chartres (Eure-et-Loir) dès la fin du I^{er} ou le début du II^e siècle⁸¹. On la trouve également à Alice-Holt (Grande-Bretagne) au III^e et au IV^e siècle⁸².

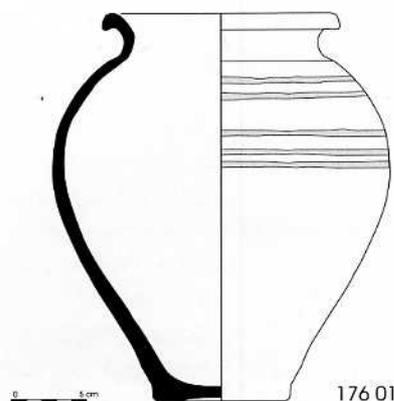


Fig. 8. - Céramiques de La Souterraine [dessin : G. Lintz].

SAINT-AGNANT-PRÈS-CROCQ

Deux sépultures en coffre funéraire furent découvertes à Dougier en 1943. L'un des coffres incluait une urne cinéraire en verre de forme Morin-Jean 14, alors que les ossements du défunt étaient placés directement dans le réceptacle du second⁸³. Un abondant mobilier funéraire se trouvait dans la fosse de la première sépulture, y compris la bouteille ci-dessous, probablement placée en offrande avec un liquide.

178 - 1 : La bouteille à panse elliptique aplatie possède une encolure rentrante, concave, avec un rebord en méplat débordant et une lèvre convexe ; elle repose sur une base étirée avec une assise plane ; l'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 9]. C'est une céramique à pâte jaunâtre en surface et sur les cassures avec des

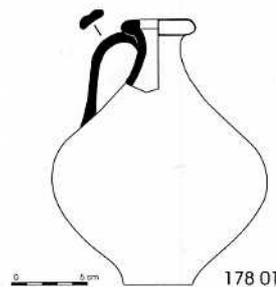


Fig. 9. - Céramiques de Saint-Agnant-près-Crocq [dessin : G. Lintz].

inclusions grossières (quartz irrégulier et mica) et la surface brute (haut. : 172 mm ; diam. : 140 mm). En Creuse, cette forme de bouteille a été découverte à Fleurat (voir ci-dessus).

78. DUSSOT 1989, n° 234, p. 150-152.

79. DESBAT *et alii* 1979, pl. X, n° 9.

80. BOISSEL et DIEHL 1972, p. 18-20 et pl. VIa.

81. TUFFREAU-LIBRE 1981, p. 14-15, n° 26 et Sellès, 2001, n° C.125.1084.3, p. 134.

82. MILLET 1979, p. 128, fig. 4.

83. JANICAUD 1944, p. 29-31.

SAINT-HILAIRE-LE-CHÂTEAU

À Laugères, une sépulture découverte en 1838 n'a pas été décrite. Toutefois, Pierre de Cessac énumère le mobilier funéraire qui en provient (pelle, cuillère, deux grands crampons, un clou de 20 cm et un glaive) et mentionne une urne cinéraire conservée par M. Dugenes⁸⁴. Au Musée de Guéret, un pichet qui ne semble pas antique porte également la mention « Laugères » mais il ne doit pas provenir de cette sépulture.

202 - 1 : Le pot à panse ovoïde possède une encolure évasée, rectiligne, avec une lèvre en biseau et une base étirée puis élargie avec une assise concave [fig. 10]. La pâte à surface lissée, de couleur grise en surface et sur les cassures contient des inclusions fines (quartz irrégulier abondant et mica). Trois zones guillochées ornent la panse (haut. : 200 mm ; diam. : 177 mm). Ornée de guillochis, cette forme, probablement importée de la vallée de l'Allier, semble apparaître vers la fin du I^{er} siècle et se rencontre pendant une bonne moitié

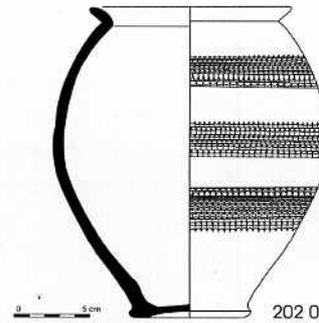


Fig. 10. - Céramiques de Saint-Hilaire-le-Château [dessin : G. Lintz].

du II^e siècle⁸⁵. À Pontarion, une forme similaire, plus petite, figurait parmi les offrandes d'une sépulture en fosse du troisième quart du II^e siècle⁸⁶. Une forme identique était utilisée comme urne cinéraire dans la nécropole de Villefauneix (c. de Rempnat), en usage dans la première moitié de II^e siècle⁸⁷.

SAINT-MAIXANT

Entre les villages de Chaussidoux et de Montmarie, une dizaine de sépultures en coffres funéraires furent exhumées vers 1875. Une urne en verre de forme Morin-Jean 5 et de nombreux objets en fer, acquis par le Musée de Guéret, proviennent d'une ou plusieurs de ces sépultures⁸⁸ (poignard miniaturisé, entrée de serrure et deux clefs, poêle à frire, pelle de foyer, charnières, cornières de coffre...). Le vase présenté ci-après n'est pas cité⁸⁹.

210 - 1 : Le pot à panse hémisphérique présente encolure rentrante, concave avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre en biseau. Il comporte un pied plein évasé et une assise plane [fig. 11]. La pâte de couleur grise, noire et polie en

surface contient des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica). Un sillon souligne le milieu de la panse et deux moulures ornent sa partie supérieure (haut. : 163 mm ; diam. : 148 mm).

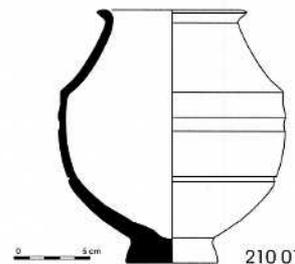


Fig. 11. - Céramiques de Saint-Maixant [dessin : G. Lintz].

84. CESSAC 1873, p. 268.

85. SYMONDS 1992, p. 6-10 et pl. 1, n° 17.

86. LINTZ 2001, n° D 3, p. 97.

87. LINTZ 1988, type D 223 c.

88. CESSAC s.d., rubrique Saint-Maixant.

89. Musée de Guéret, Inv. n° 720.

SAINT-YRIEIX-LA-MONTAGNE

Une trentaine de sépultures en coffres funéraires, découvertes en 1892 au lieu-dit Saint-Bonnet⁹⁰, appartiennent probablement à une nécropole publique. En effet, un tel nombre de coffres funéraires, parfois superposés comme à Pontarion, ne s'est encore jamais rencontré dans un contexte privé. En outre, la nécropole n'a vraisemblablement pas été fouillée en totalité. La découverte de monnaies d'Hadrien et d'Antonin permet de placer l'usage de cette nécropole dans la seconde moitié du II^e siècle. Les quatre céramiques conservées au Musée de Guéret⁹¹ s'insèrent parfaitement dans cette chronologie mais il n'est pas impossible que l'usage de la nécropole se soit poursuivi au-delà [fig. 12].

249 - 1 : Le pot, à panse ovoïde surmontée d'une encolure verticale rectiligne avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre ronde, possède une base étirée avec une assise concave. C'est une céramique noire à surface brute, avec des inclusions grossières. Un groupe de lignes polies ornent la partie médiane de la panse et deux bandes polies la partie supérieure (haut. : 204 mm ; diam. : 180 mm). Ce récipient est identique à l'urne du Grand-Bourg [fig. 4, 095-01].

249 - 2 : Le pot, à panse ovoïde, possède une encolure rentrante rectiligne terminée par un rebord en rouleau et une lèvre ronde. Il repose sur une base élargie avec une assise tournée. La pâte de cette céramique à surface brute, grise en surface et sur les cassures contient des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica). Quatre lignes polies soulignent le milieu de la panse (haut. : 197 mm ; diam. : 188 mm). Cette forme, non datée, à Apt (Vaucluse)⁹² existe également à Koenigshoffen (Bas-Rhin) au début du II^e siècle⁹³.

249 - 3 : Le pot, à panse piriforme, présente une encolure rentrante concave

avec un rebord épaissi à l'extérieur et une lèvre ronde. Il repose sur une base étirée puis élargie avec une assise tournée. La pâte de cette céramique à surface brute, jaunâtre à cœur, gris-bleu en surface, renferme des inclusions très grossières (quartz irrégulier et mica). Des lignes horizontales polies se trouvent sur la moitié supérieure de la panse (haut. : 217 mm ; diam. : 200 mm). Cette forme est postérieure au milieu du I^{er} siècle à Dieulefit (Drôme)⁹⁴.

249 - 4 : Le pot à panse ovoïde repose sur une base étirée avec une assise concave ; l'encolure rentrante, concave, se termine par un rebord épaissi à l'extérieur et une lèvre ronde. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur, noire en surface, contient des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) (haut. : 200 mm ; diam. : 200 mm). Cette forme existe à Newstead (Grande-Bretagne) vers 120-170⁹⁵.

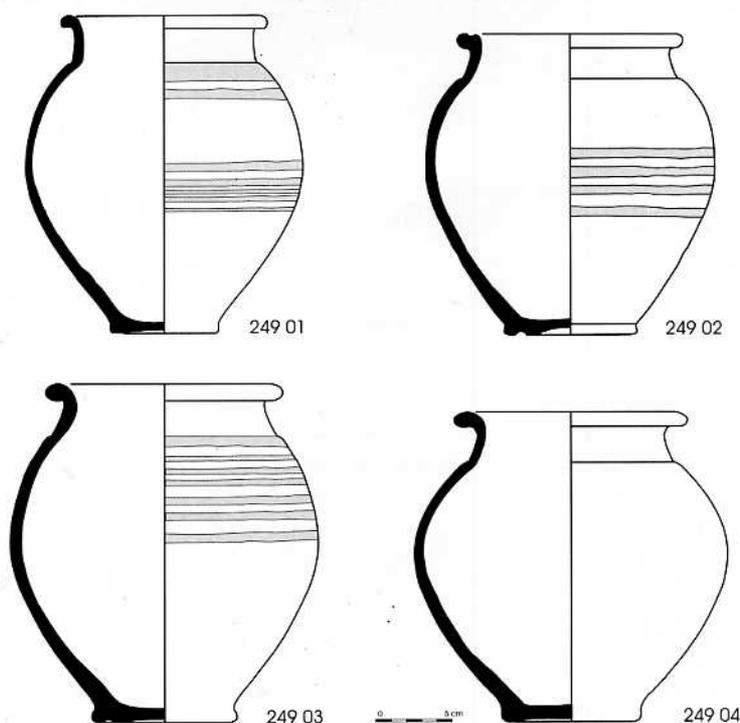


Fig. 12. – Céramiques de Saint-Yrieix-la-Montagne [dessin : G. Lintz].

90. ARBELLOT 1894, p. 584.

91. Dons au Musée, cf. *MSSNAC*, t. IX, 1893, p. 460. Musée de Guéret : Inv. n^{os} 306, 171, 94 et 708.

92. DUMOULIN 1964, tombes 11 et 23.

93. HATT 1960, p. 241-242.

94. GOUDINEAU et GRAS 1978, p. 199, fig. 4, n^o 3.

95. GILLAM 1967, p. 7, fig. 5, n^o 28.

CONCLUSION

La majorité des céramiques décrites dans cette étude proviennent de découvertes fortuites effectuées au XIX^e siècle. De ce fait, les informations sur les sépultures et sur leur environnement sont parfois incomplètes. Beaucoup d'urnes étaient conservées dans des coffres funéraires mais quelques-unes proviennent de sépultures en pleine terre et sont légèrement plus anciennes. L'étude

morphologique des céramiques montre de nombreuses similitudes avec celles du bassin de la Loire. Les comparaisons sont, en effet, plus nombreuses vers le nord (Saint-Marcel, Thésée-et-Pouillé et même Chartres ou Orléans) que vers la Corrèze ou la Haute-Vienne. Ceci suggère un cloisonnement à l'intérieur même du Limousin, en particulier au II^e et au début du III^e siècle.

ABRÉVIATIONS

- BSAHL* = *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*
MSSNAC = *Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*
RACF = *Revue archéologique du centre de la France*
SFECAG = *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule*

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIN et ALBERT 1975** : J. ALLAIN et R. ALBERT, « Analyse d'un dépôt céramique dans l'enceinte cultuelle d'Argentomagus », *Actes du colloque d'Argentomagus (31 mars et 1^{er} avril 1973)*, *RACF*, p. 65-75.
- ALLAIN et alii 1992** : J. ALLAIN, I. FAUDUET et M. TUFFREAU-LIBRE, *La nécropole du Champ de l'image à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*, Mémoire 1 du Musée d'Argentomagus, 3^e suppl. à la *RACF*.
- ANCIEN et TUFFREAU-LIBRE 1980** : B. ANCIEN et M. TUFFREAU-LIBRE, *Soissons gallo-romain, découvertes anciennes et récentes*, Soissons.
- ARBELLOT 1894** : ARBELLOT (Abbé), « Sépultures gallo-romaines découvertes à Saint-Yrieix-la-Montagne », *BSAHL*, t. XCII, p. 584.
- AUTEXIER 1976** : J.-Y. AUTEXIER (Groupe jeunesse archéologique et géologique), « Cinq sépultures en coffre cinéraire provenant de la région d'Auzances (Creuse) », *RACF*, t. 15, fasc. 1-2, p. 75-96.
- BOISSEL et DIEHL 1972** : R. BOISSEL et R. DIEHL, « La nécropole gallo-romaine méridionale de Noeodunum (Jublains). Prospections de 1971 et 1972 », *Bull. de la Comm. hist. et arch. de la Mayenne*, t. 25, p. 3-52.
- BONNAFOUX 1843a** : Jean-François BONNAFOUX, « Archéologie », *MSSNAC*, t. I, p. 27-36.
- BONNAFOUX 1843b** : J.-Fr. BONNAFOUX, « Description de quelques tombeaux romains découverts dans le département de la Creuse », *MSSNAC*, t. I, p. 39-45.
- CADALEN-LESIEUR 2005** : J. CADALEN-LESIEUR, « La céramique gallo-romaine sur le site de Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher) », *SFECAG*, actes du congrès de Blois, p. 205-244.
- CESSAC 1873** : Pierre de CESSAC, « Le cimetière gallo-romain de Reillac, commune de Savennes (Creuse) », *MSSNAC*, t. IV, fasc. 2, p. 246-272.
- CESSAC s.d.** : P. de CESSAC, *Dictionnaire manuscrit* (conservé aux Arch. départ. de la Creuse).
- CHARBONNEAU 1949** : G. CHARBONNEAU, « Découvertes gallo-romaines aux environs de Giat », *Bull. hist. et sc. de l'Auvergne*, t. LXIX, fasc. 2, p. 21-27.
- DE LAET et alii 1972** : S.-J. DE LAET, A. VAN DOORSELAER, P. SPITAEELS et N. THOEN, *La nécropole gallo-romaine de Blicquy*, Bruges, 2 vol.
- DESBAT et alii 1979** : A. DESBAT, C. LAROCHE et E. MÉRIGOUX, « Note préliminaire sur la céramique commune de la rue des Farges à Lyon », *Figlina*, t. 4, p. 1-17.
- DUGENEST 1861** : Père DUGENEST, « Urnes cinéraires découvertes près des Trois et Demi (c. de Fleurat), à La Vacheresse (c. de Janailat) », *MSSNAC*, t. III, p. 333-335.
- DUMOULIN 1964** : A. DUMOULIN, « Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt (Vaucluse) », *Gallia*, t. XXII, fasc. 1, p. 87-110.
- DUPUY 1968** : Pierre DUPUY, « La nécropole de Lavaud (c. de Saint-Goussaud, Creuse) », *RACF*, t. 7, fasc. 2, p. 99-117.
- DUSSOT 1987** : D. DUSSOT, « La nécropole gallo-romaine de Louroux (c. de Saint-Priest, Creuse) », *Aquitania*, t. 5, p. 3-34.
- DUSSOT 1989** : Dominique DUSSOT, *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse*, Académie des inscriptions et belles lettres.
- FILLIOUX 1854** : Antoine FILLIOUX, « Lettre à A. Duchalais », *MSSNAC*, t. II, p. 35-51.
- FILLIOUX 1855** : A. FILLIOUX, « Archéologie », *MSSNAC*, t. II, p. 105-121.

- GILLAM 1967 : J.-P. GILLAM, « Types of roman coarse pottery vessels in Northern Britain », *Archeologia Aeliana*, 4^e s., t. XXXV, p. 1-72.
- GOSE 1950 : E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Bonner Jahrbücher.
- GOUDINEAU et GRAS 1978 : Christian GOUDINEAU et R. GRAS, « La céramique grise gallo-romaine. Note complémentaire », *Revue archéo. de Narbonnaise*, t. XI, p. 195-212.
- GOURVEST 1967 : J. GOURVEST, « Etudes de céramologie », *Ogam*, t. XIX, fasc. 5-6, p. 449-455.
- GOURVEST 1969 : J. GOURVEST, « Etudes de céramologie, II », *Ogam*, t. XXI, fasc. 1-6, p. 211-215.
- GOURVEST 1980 : J. GOURVEST, *Poteries gallo-romaines* (catalogue « La céramique dans la région Centre, de l'époque romaine au XX^e s. »), p. 13-22.
- HATT 1954 : Jean-Jacques HATT, « Les fouilles de Strasbourg en 1953-1954. Découverte d'un dépotoir de céramique », *Gallia*, t. XII, fasc. 2, p. 323-339.
- HATT 1960 : J.-J. HATT, « Informations archéologiques », *Gallia*, t. XVIII, fasc. 2, p. 241-242.
- HERNANDEZ *et alii* 1982 : Oscar HERNANDEZ, Guy LINTZ et Daniel PETIT, « Sépultures gallo-romaines dans la région de Saint-Vaury-Le Grand-Bourg », *MSSNAC*, t. 41, 2^e fasc., p. 253-256.
- HOLVERDA 1941 : J.-H. HOLVERDA, *De Belgische waar in Nijmegen, Beschrijving van de Verzamling van het Museum J.M. Kam te Nijmegen*.
- JANICAUD 1929 : Georges JANICAUD, « Mélanges archéologiques, période gallo-romaine, sépultures », *MSSNAC*, t. 24, p. 326.
- JANICAUD 1943 : G. JANICAUD, « La Creuse gallo-romaines, les sépultures », *MSSNAC*, t. 28, fasc. 3, p. 426-463.
- JANICAUD 1944 : G. JANICAUD, « Mélanges archéologiques (10^e série) », *MSSNAC*, t. 29, fasc. 1, p. 1-31.
- JOBELOT et VERMEERSCH 1996 : N. JOBELOT et D. VERMEERSCH, *Céramiques gallo-romaines du Val d'Oise*, Service départemental du Val d'Oise.
- LINTZ *et alii* 1979 : G. LINTZ, M. LOULERGUE et P. URIEN, « Découverte d'une sépulture gallo-romaine à Aubusson », *MSSNAC*, t. 40, p. 299-311.
- LINTZ et VUAILLAT 1988 : G. LINTZ et Dominique VUAILLAT, « Les poignards et les coutelas dans les sépultures gallo-romaines du Limousin », *Gallia*, t. 45, p. 165-188.
- LINTZ 1988 : G. LINTZ, *La céramique commune gallo-romaine en Limousin*, thèse de doctorat, Univ. de Paris-I / Panthéon-Sorbonne, 5 vol.
- LINTZ 1991 : G. LINTZ, « Les sépultures gallo-romaines des Ribières (c. de Bessines, Haute-Vienne) », *TAL*, t. 11, p. 65-89.
- LINTZ 2001 : G. LINTZ, *La nécropole gallo-romaine des Sagnes à Pontarion (Creuse)*, Association des publications chauvinoises, mémoire XX.
- LINTZ 2007 : G. LINTZ, « Quelques céramiques communes gallo-romaines découvertes en contexte funéraire [la Haute-Vienne] », *TAL*, t. 27, p. 209-218.
- MENEZ 1989 : Yves MENEZ, « Les céramiques fumigées ("terra-nigra") du Bourbonnais. Etude des collections de Nérès-les-Bains et Châteaumeillant », *RACF*, t. 28, p. 117 - 178.
- MILLET 1979 : M. MILLET, « The dating of Farnham (Alice Holt) Pottery », *Britannia*, t. X, p. 121-137.
- OELMANN 1948 : F. OELMANN, « Bericht über die Tätigkeit des Landesmuseums in Bonn der Zeit vom 1^{er} Januar 1941 bis 31^{er} Dezember 1945 », *Bonner Jahrbücher*, t. 148, p. 314-453.
- OSWALD 1936 : F. OSWALD, *Index of potters stamps on terra sigillata*, Londres.
- PERATHON 1885 : Cyprien PERATHON, « Le Puy Malsignat », *MSSNAC*, t. 5, p. 219.
- PERICHON et CHOPELIN 1970 : R. PERICHON et C. CHOPELIN, « Une nécropole du Bas-Empire aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme) », *Gallia*, t. XXVIII, fasc. 1, p. 165-191.
- PERICHON 1977 : R. PERICHON, *Céramiques domestiques gauloises et gallo-romaines du nord-est du Massif Central. Essai de typologie*, Centre d'études foréziennes, Archéologie, n° 6.
- POURSAT 1971 : J.-C. POURSAT, « Informations archéologiques », *Gallia*, t. XXIX, fasc. 2, p. 329-330.
- RAUX 2005 : S. RAUX, « Approche chrono-typologique de la céramique du II^e s. et du début du III^e s. apr. J.-C. à Tours », *SFECAG*, actes du congrès de Blois, p. 177-204.
- SANTROT 1979 : M.-H. et J. SANTROT, *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, éd. CNRS.
- SELLES 2001 : H. SELLES, *Céramiques gallo-romaines à Chartres et en Pays carnute. Catalogue typologique*, suppl. 16 à la RACF.
- SYMONDS 1992 : R. P. SYMONDS, *Rhenisch wares fine dark coloured pottery from Gaul and Germany*, Oxford University Committee for Archaeology, Monograph n° 23.
- TROMBETTA 1982 : P.-J. TROMBETTA, *Thésée-Pouillé : un centre de production céramique au second siècle de notre ère. Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-Cher*, catalogue d'exposition, Thésée-la-Romaine et Pouillé, p. 101-131.
- TUFFREAU-LIBRE 1977 : M. TUFFREAU-LIBRE, « La céramique commune gallo-romaine de la forêt de Compiègne au Musée des Antiquités Nationales », *Cahiers archéo. de Picardie*, n° 4, p. 125-150.
- TUFFREAU-LIBRE 1981 : M. TUFFREAU-LIBRE, « La céramique commune gallo-romaine du Musée de Chartres », *Bull. de la Soc. archéo. d'Eure-et-Loir*, n° 86, p. 1-56.
- VANVINCKENROY 1967 : W. VANVINCKENROY, *Gallo-romains Aadewek van Tongeren*, Tongres.